

Prédication du dimanche 5 février 2023 à Versailles

Matthieu 5, 13-16 Sel et lumière de la terre...

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée, et on n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous un seau, mais on la met sur son support et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Que, de la même manière, votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et qu'ainsi ils célèbrent la gloire de votre Père céleste.

Prédication

Cette parole de Jésus, au cœur du sermon sur la montagne, constitue l'antidote à :

■ **l'église-ghetto** qui vit dans sa bulle et refuse de se confronter à la réalité du monde,

■ **l'église introvertie** qui vit pour elle-même et ça lui suffit, elle ne veut pas s'impliquer dans les affaires du monde,

■ **l'église narcissique** qui se complaît dans sa propre vie et brille pour elle-même ou pour ceux qui la font vivre alors que le Christ parle de briller devant les hommes, non pas au sens de l'orgueil, mais au sens de faire connaître la lumière de Dieu à tous.

L'église qui est corps du Christ ne peut pas se renfermer sur elle-même, elle est de toute façon impliquée dans la vie du monde, puisque les chrétiens sont dans le monde, dit l'évangile de Jean. Allons-nous faire comme si nous n'en faisons pas partie ? Nous sommes dans le monde où Dieu nous a placés, et parce que nous avons accepté de suivre le Christ, nous écoutons ce qu'il veut de nous, nous écoutons comment il veut œuvrer à travers nous, comment nous pouvons être utiles pour son projet de salut du monde.

Ce texte est donc, par certains côtés, un **antidote à l'orgueil** : le sel dont il est question joue un rôle important pour assaisonner et conserver les aliments, mais le sel en lui-même est une denrée très commune qui ne vaut pas grand-chose. Donc être le sel de la terre, c'est avant tout être peu de chose, être tout petit, **mais** être utile à l'œuvre de Dieu, utile dans le monde où Dieu nous envoie.

Le sel dans la Bible servait également pour les offrandes faites à Dieu, sa fonction de conservation était une façon de signifier que l'alliance conclue avec Dieu était perpétuelle (Lévitiques 2:13, Nombres 18:19), ça s'appelait une *alliance de sel*. Jésus prend donc un aliment bien connu dont l'usage liturgique ne peut pas échapper aux Juifs pratiquants (on pense que l'évangile de Matthieu est écrit pour les Juifs devenus disciples de Jésus), et l'image du sel est une façon de dire que les disciples de Jésus sont ceux qui rappellent au monde que Dieu a fait alliance avec les hommes, et cette alliance est irrévocable. Les chrétiens sont le sel qui rappellent que Dieu s'est engagé à sauver le monde, et il ne reviendra pas sur sa Parole.

Cette histoire de sel et lumière de la terre qui devrait être un antidote à l'orgueil a parfois suscité un peu d'orgueil chez les chrétiens : *'Nous sommes le sel et la lumière*

du monde, nous sommes la valeur ajoutée de la terre, les phares, les guides, les leaders du monde, sans nous le monde est dans la nuit ! Mais il suffit que nos failles existentielles entrent en jeu, il suffit que nos faiblesses ajoutent leur petit grain de sel, pour ainsi dire, et là on se rend compte que nous ne sommes pas la valeur ajoutée, comme si nous étions supérieurs et bien meilleurs que le reste du monde.

Jésus dit à ses disciples qu'ils sont sel et lumière du monde juste après avoir prononcé les béatitudes qui encouragent les pauvres en esprit, ceux qui sont maltraités, persécutés, ceux qui sont victimes de l'injustice, ceux qui ont faim et soif, c'est-à-dire les plus faibles, les plus petits. Jésus les encourage à mettre leur foi en Dieu, avec cette promesse que leur persévérance dans les souffrances endurées et leurs efforts pour agir selon la volonté de Dieu seront récompensés. Donc Jésus encourage les premiers disciples à le suivre avec leurs faiblesses/ fragilités, avec tout ce qu'ils peuvent endurer comme injustices et difficultés. Ces premiers disciples ne sont pas purs et saints, ils ne sont pas les meilleurs de la société. Ce sont des hommes faillibles comme nous tous, des hommes qui ont eux-mêmes besoin d'être éclairés par le Seigneur, et pourtant ce sont eux qui sont appelés/désignés sel et lumière de la terre.

Le Seigneur nous appelle à le suivre et à le servir avec nos failles/ manquements/ faiblesses, il nous appelle à être sel et lumière de la terre **en toute humilité**, sans se prendre pour les gens les mieux lotis, les mieux considérés par le Seigneur ou mieux sachant que les autres. Apportons au monde ce que nous avons reçu, ce que nous avons appris de la part de Dieu, pour la vie, la prospérité, la joie de la terre. Et ce que nous avons appris/reçu de Dieu c'est l'amour.

Une vie sans amour, c'est une vie insipide, sans sel, à tous les niveaux, pas seulement au niveau du couple ou de la famille. Au niveau des amis, au niveau professionnel, national, au niveau de tout un peuple, s'il n'y a pas d'amour entre les gens, s'il n'y a ni charité ni compassion, c'est une vie absurde, sans aucun goût, une vie où les gens sont capables de s'entretuer parce qu'il n'y a pas l'amour pour leur faire ressentir que la vie de l'autre est précieuse... C'est l'obscurité qui s'abat sur tout le pays quand il y a un manque total d'amour. Si les dirigeants gouvernent sans amour de leurs compatriotes, le résultat c'est ce que nous voyons aujourd'hui : les pays en guerre, les dictatures, la corruption, le vol, les populations maltraitées, les droits des citoyens bafoués/piétinés, la misère qui augmente, les formes les plus diverses et variées de misère/souffrance de la population s'installent dans l'indifférence généralisée, et on a besoin que l'amour de Dieu vienne mettre de la lumière dans toute cette obscurité.

Une vie sans amour, c'est le règne des ténèbres et de l'insipide (je parle ici de l'amour pour l'humanité). Jésus est venu pour nous faire connaître l'amour du Père, afin que chacun de nous, ayant reçu cet amour, puisse le partager à d'autres et qu'ainsi, de personne en personne, la saveur et la lumière de l'amour de Dieu se répandent dans monde...

Jésus dit en substance que du sel sans saveur n'est plus du sel, une lampe qui n'éclaire pas n'est plus une lampe, c'est juste un objet qui ne sert à rien...

Est-ce qu'un chrétien qui n'est pas habité par la saveur et la lumière de l'évangile ne sert à rien ? L'image que Jésus donne ici vient nous percuter, c'est volontairement percutant/dérangeant pour pousser chacun à se questionner :

- Tant de choses contribuent à affadir l'existence humaine, tant d'épreuves viennent assombrir/ternir la vie des hommes, au point que certains perdent le goût de vivre et

se donnent la mort... Est-ce que moi, que chrétien, j'ai une façon d'être et de faire qui apporte un peu de la saveur de Dieu dans le quotidien difficile de mes semblables ?

Jésus dit également qu'on ne cache pas la lumière, ça n'a pas de sens de vouloir garder la lumière de Dieu pour soi. ■ Ce serait vouloir cacher une ville qui se trouve sur le haut d'une montagne (vous pouvez toujours essayer !), ■ ce serait couvrir une lampe allumée avec un seau, ça n'a pas de sens : **« Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée... »** L'amour qu'on a reçu de Dieu et qu'il nous demande d'exercer envers le prochain, sa grâce, sa miséricorde, son pardon sont cette lumière qu'on ne peut pas mettre sous le boisseau, on ne peut pas les cacher délibérément pour que les autres n'en profitent pas ! Et au fond, si l'amour de Dieu est dans nos cœurs, ça se voit, comme la ville sur la montagne, on ne peut pas le cacher, le langage et les actes révèlent que l'amour de Dieu est dans le cœur, et en fait il n'y a pas à le cacher comme si c'était honteux. Au contraire, il faut vivre cette dimension de l'amour de Dieu dans la liberté des enfants de Dieu, il faut partager la joie de savoir que tous les hommes sont aimés de Dieu et que nous avons l'honneur de participer à cet amour de Dieu en aimant notre semblable, quel qu'il soit... Manquer d'amour, haïr son prochain, faire du « œil pour œil, dent pour dent », c'est mettre la lumière sous le boisseau, c'est recréer les conditions qui font perdre toute saveur à la vie et la rendent sombre/ lugubre/ sinistre / inquiétante comme la nuit la plus noire...

L'évangile nous dit dans ce texte que c'est l'homme qui donne à la vie sa saveur, c'est à chacun de nous de donner goût à la vie par l'amour que nous portons aux autres, par le fait de prendre soin de la vie, de la chérir/ protéger/ valoriser/ respecter/ la rendre joyeuse avec la lumière d'un sourire, la lumière du partage, la lumière de la justice accordée à tous, la lumière de la bonté que Dieu nous enseigne et qui doit s'étendre à tous... Aimer (même ses ennemis), être généreux (sans orgueil), considérer son semblable (sans le juger), c'est ce que Jésus invite à faire dans le sermon sur la montagne (une exhortation très puissante), et c'est cela qui donne du sel à la vie et met de la lumière partout où la vie paraît à nos yeux comme un sombre tunnel...

C'est l'homme qui donne à la vie son éclat, car le Seigneur lui-même l'accrédite/ l'envoie pour qu'il soit lumière. Écoutez, dit l'évangile, la lumière ne brillera pas toute seule dans ce monde, il faut que quelqu'un se lève et allume l'interrupteur. Il ne se fera pas jour si vous restez assis à ne rien faire : soyez lumière dans votre conduite, dans vos paroles, dans votre travail et même dans votre repos, reflétez le Christ qui est lumière du monde. Alors les ténèbres qui ternissent la vie des hommes reculeront, les nuages sombres de l'angoisse et du désespoir seront dissipés, l'homme créé à l'image de Dieu retrouvera la foi et la joie en son Créateur.

Le monde n'a pas de saveur en lui-même, c'est chacun de nous qui la lui donne. Le monde n'a pas de lumière en lui-même, c'est vous qui lui apportez la lumière qui vient du Seigneur Jésus, le soleil de justice... Ça ne signifie pas que nous les chrétiens sommes mis en avant comme si le monde sans nous n'est rien. Pas du tout ! Nous faisons partie de ce monde qui a besoin de sel et de lumière, nous ne sommes pas au-dessus de lui. Nous traversons les mêmes épreuves, nous subissons les mêmes injustices, nous vivons les mêmes afflictions et les mêmes deuils que tout le monde, nous perdons parfois goût à la vie et ne voyons pas la lumière,

comme tout le monde... Oui, nous sommes sel et lumière de la terre, mais nous avons aussi besoin de recevoir du Christ la saveur et la lumière de son évangile pour vivre. Ainsi nous pourrions les partager aux autres, et l'obscurité reculerait, et la fadeur de l'existence disparaîtrait, et la joie de vivre serait de nouveau dans nos cœurs.

« **Vous êtes la lumière du monde** », dit Jésus, et la particularité de la lumière, c'est qu'elle dévoile ce que l'obscurité empêche de voir, c'est pour cela que dans les maisons on place les lampes à l'endroit où elles éclaireront le mieux toute la pièce. On ne cache pas la lumière, on la montre à tous pour qu'elle puisse remplir sa fonction. Nous sommes appelés à ■ une posture de vérité et non d'hypocrisie/mensonge, ■ à une mission de révélation et non de tromperie/dissimulation. Le chrétien est lumière du monde en ce sens qu'il est dans la main du Seigneur un instrument de dévoilement et de vérité, il contribue à ce que la communauté humaine vive dans la vérité/ l'honnêteté/ la droiture/ la justice, il fait ce qu'il peut pour une société plus juste, plus solidaire, plus soucieuse de la vie de chaque être humain.

Être lumière, c'est en d'autres termes avoir le courage de la vérité, comme Jean-Baptiste qui ose dire à Hérode qu'il a une conduite immorale et indigne de sa charge de roi, ou encore comme l'apôtre Paul qui fait comprendre aux Corinthiens que leurs agissements sont contraires à l'évangile de la grâce, ils attirent sur eux le jugement et non la faveur de Dieu... Éclairer son semblable sur ce qui est ténèbres dans ses agissements, oser dire ce qui ne va pas dans notre société/ famille/ milieu professionnel/ monde, pour aider à voir plus clair dans les situations et trouver des solutions ensemble, des solutions de paix qui redonnent espoir, qui permettent de préserver la vie et de rendre heureux nos frères les humains. Tout en étant lumière pour le monde, le chrétien a lui-même besoin d'être éclairé par d'autres quand il est dans l'erreur, car il n'est pas infallible au-dessus des autres, mais constamment il se met lui-même sous la lumière de l'évangile, il laisse l'Esprit du Seigneur sonder son cœur et dévoiler ses failles pour le ramener sur le chemin de la vie quand il s'égaré, pour l'aider à se corriger quand il se trompe, ainsi il reste toujours dans la lumière de Christ, et il n'y aura en lui aucune cause de chute. « **Vous êtes la lumière du monde** », dit le Christ, vous êtes comme la ville située sur la montagne, vous êtes comme la lampe placée en évidence pour éclairer la maison, vous ne pouvez pas rester cachés, vous ne pouvez pas ne pas rendre témoignage à la Lumière qui est le Christ, vous ne pouvez que refléter/transmettre d'une façon ou d'une autre la lumière que vous avez reçue du Seigneur et de sa Parole...

« **Vous êtes le sel de la terre** », si vous devenez fades, si **nous** devenons fades, de quelle utilité pouvons-nous être pour le monde ? Si nous n'avons plus en nous la saveur de l'évangile, la saveur de l'amour de Dieu qui nous est enseigné, la saveur de la fraternité, comment pouvons-nous être utiles au monde ? Vous connaissez sans doute la chanson La tendresse chantée par Bourvil et reprise par beaucoup de chanteurs français. Cette chanson dit qu'on peut vivre sans richesse mais pas sans tendresse, et elle se termine par une prière à Dieu :

*Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu
 Dans votre immense sagesse
 Immense ferveur
 Faites donc pleuvoir sans cesse
 Au fond de nos cœurs*

*Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours*

Ce dont le monde a le plus besoin, c'est l'amour, la tendresse. Si nous, chrétiens, manquons d'amour, si nous avons le cœur sec au point qu'il n'y a pas d'amour dans notre relation aux autres, au point que les souffrances du monde n'éveillent en nous aucune compassion, aucun désir de justice, aucune solidarité envers l'humain opprimé/broyé par le système... on est comme du sel qui n'a plus de saveur, l'expression de notre foi n'apporte rien au monde, le message de l'évangile va sonner creux, le monde ne verra en nous qu'un sel devenu fade, un sel qui ne remplit plus sa fonction, un sel qui ne donne pas goût à l'existence, un sel qui n'apporte pas aux hommes l'amour, la tendresse et la paix de Dieu... et le monde aura vite fait de jeter à la poubelle ce sel fade/sans goût qui ne sale rien, ces croyants qui parlent d'amour/fraternité mais ils ne font rien pour que la haine et la guerre reculent et que l'amour triomphe... C'est la lettre de Jacques qui dit que sans les œuvres la foi est morte, et la première lettre aux Corinthiens dit que sans l'amour on n'est rien. Le chrétien est sel et lumière du monde, c'est le Seigneur qui l'a voulu et nous a établis ainsi, mais il nous faut agir, parler, lutter, protester pour l'humain, afin de **révéler au monde la saveur/la lumière** que nous portons en nous et que Dieu veut donner au monde qu'il aime.

Conclusion :

L'évangile n'est pas un message pour des rêveurs qui se racontent des histoires d'un autre temps et s'imaginent la vie avec des images (du sel, de la lumière) qui n'auraient rien à voir avec le monde rude et affairé dans lequel nous vivons. L'évangile est un message pour l'homme de tous les temps, pour l'homme de **notre** temps que le Seigneur ne laisse pas seul face à la rudesse de la vie.

Dieu a un projet pour le monde. Un projet de bonheur, nous dit-il dans le livre du prophète Jérémie. Un projet dans lequel chaque personne a un avenir à espérer et non à redouter. Pour ce bonheur et cet avenir, Dieu place dans le monde celles et ceux qui vont contribuer avec lui à éclairer son projet et à nous en faire goûter la saveur inédite.

Nous avons reçu la lumière du Christ, nous en vivons, elle éclaire nos pas. Être lumière, c'est apporter la lumière aux autres par nos actes, par notre vie. Pussions-nous briller à notre tour et être, pour nos proches et notre prochain, cette lumière et ce sel qui disent combien Dieu aime le monde et le garde en son amour. Amen.